

Podospermum laciniatum

Podospermum laciniatum (L.) DC., *Fl. Franç.*, 4 : 62 (1805)

Scorzonera laciniata L.

Scorsonère en lanières

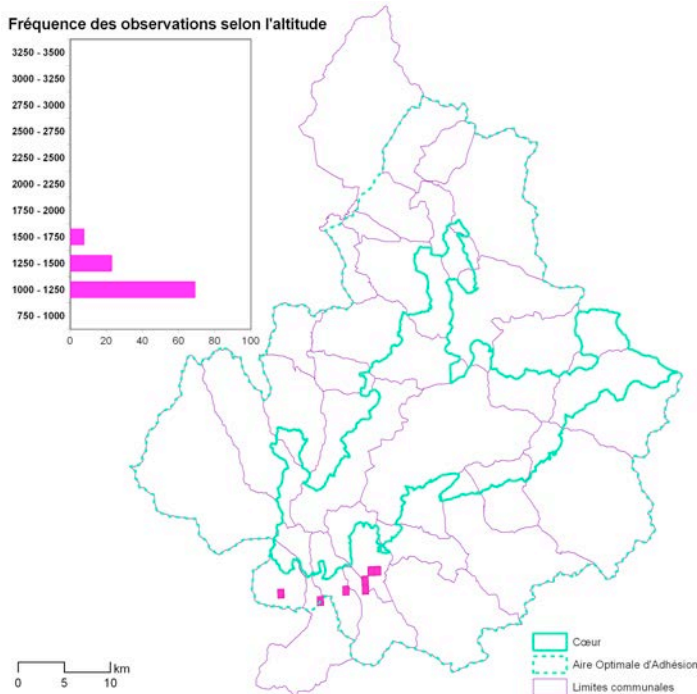
Scorzonera sbrindellata

Asteraceae

Thérophyte, hémicryptophyte

Méditerranéen

Sans protection réglementaire - LRRR : préoccupation mineure



© Parc national de la Vanoise - Jean-Claude Reverdy

Éléments descriptifs

La Scorsonère en lanières est une plante à fleurs jaune pâle toutes ligulées ; la tige rameuse peut atteindre 40 cm de hauteur. Les feuilles sont pennatiséquées à divisions découpées en lanières étroites. Les fruits, qui portent une aigrette plumeuse, possèdent un pied renflé plus large que le reste de l'akène ; cette singularité morphologique est à l'origine du nom de genre *Podospermum*. La morphologie des feuilles et des fruits permettent de ne pas confondre *Podospermum laciniatum* avec d'autres scorsonères.

Écologie et habitats

Podospermum laciniatum est une plante xérothermophile des étages collinéen et montagnard, qui se rencontre sur des prés secs, d'anciennes cultures, des friches, des talus et autres zones rudérales, toujours exposés au sud. Classiquement citée sur calcaire, en Vanoise, elle ne semble pas inféodée à un type particulier de substrat. Elle pousse sur les adrets de Maurienne en compagnie de *Tragopogon dubius*, *Chondrilla juncea* ou encore *Artemisia absinthium*.

Distribution

La Scorsonère en lanières est une plante du pourtour méditerranéen et du centre de l'Europe : elle est connue de l'Afrique du Nord au sud de la Belgique et de l'Espagne au sud-ouest de l'Asie. Sa distribution savoyarde se limite à la vallée de la Maurienne de Saint-Jean-de-Maurienne à Aussois ; elle semble avoir disparu des vallées de l'Isère et du Doron de Bozel (Perrier de la Bâthie, 1928). Non citée par Gensac (1974) en Vanoise, elle est actuellement recensée sur cinq

communes du Parc : Saint-André, Modane, Villarodin-Bourget, Avrieux et Aussois.

Menaces et préservation

En régression dans la moitié nord de la France ainsi qu'en Savoie, cette espèce mérite toute notre attention. Elle est aujourd'hui menacée sur le territoire du Parc, d'une part par la destruction directe de ses habitats et d'autre part par la fermeture progressive des milieux où elle subsiste. Les recherches sur le terrain restent nécessaires pour actualiser sa répartition et éventuellement retrouver des populations en Tarentaise. Sa sauvegarde sur les coteaux de Maurienne implique la protection et la gestion adaptée d'espaces ouverts : pelouses et cultures extensives.